

DÉCARBONONS !**The Shift Project**

Zeynep Kahraman, André-Jean Guérin
Jean-Marc Jancovici

Décarbonons !

9 propositions
pour que l'Europe change d'ère



avant-propos de

Jean-Marc Jancovici



Jean **Dunlas**¹. – "*Decarbonons !*" est un petit livre, présenté par l'association "*The Shift Project*" (projet de changement) et écrit par une équipe de 3 personnes : J.M. **Jancovici** (son président), A.-J. **Guérin** ancien membre du Conseil Économique Social et Environnemental et membre de l'Académie d'Agriculture de France, et Zeynep **Kahraman**, économiste, directrice des projets.

Il présente 9 propositions visant à diminuer les émissions de CO₂ (dioxyde de carbone) dont l'augmentation continue surtout au cours des 70 dernières années est considérée comme étant l'une des principales causes du changement climatique. Elles couvrent la plus grande part des secteurs économiques : production d'électricité, transports, industrie, habitat et l'aménagement urbain, agriculture et forêt.

Sous une forme très didactique, les auteurs avancent leurs propositions en montrant en quelques lignes l'enjeu pour le climat, l'intérêt sociologique et économique, les coûts et bénéfices. Sont développées, dans un chapitre isolé qui suit, leur bien-fondé aux plans techniques, économiques et écologiques. La conclusion se présente sous la forme d'un "manifeste" pour "décarboner" l'Europe.

¹ Membre de l'Académie d'agriculture de France, Ingénieur général honoraire du GREF.

Ce petit livre est très bien fait. Il est remarquablement présenté avec des textes clairs, des schémas faciles à appréhender et des graphes très démonstratifs. L'ensemble donne une forte impression de cohérence et de rationalité, rassurante pour le lecteur cherchant à se faire une idée des solutions possibles. A ce titre notons que Le chapitre sur la réduction de l'empreinte carbone de l'industrie est particulièrement intéressant.

Les exposés restent toutefois assez souvent théoriques et généraux, et on peut regretter qu'ils n'aient pas été plus enrichis d'exemples concrets réussis. Dans l'ensemble, les solutions proposées restent très classiques. Il est vrai que le choix d'un ouvrage à volume limité avec des présentations courtes et didactiques, ne permettait guère le développement de solutions particulières intéressantes mais difficilement généralisables

C'est le cas, par exemple, du remplacement des centrales à charbon par des centrales brûlant du gaz naturel qui donne la possibilité de diminuer de moitié les émissions de dioxyde de carbone par kWh produit. Cette solution intéressante aux Etats-Unis qui bénéficient d'une importante production de gaz est beaucoup plus difficile à appliquer en Pologne, en Chine ou en Inde, pays qui n'ont pas les mêmes ressources gazières. De même, le potentiel de l'hydrogène comme vecteur et éventuellement accumulateur énergétique, en particulier dans l'industrie, se heurte aux difficultés d'emploi de ce combustible dont l'usage n'est vraiment intéressant que s'il est obtenu à partir de l'électrolyse de l'eau. Dans le domaine du chauffage des bâtiments, l'absurdité thermodynamique, consistant à utiliser une flamme à 1800°C pour augmenter la température de l'air d'un local de 10 à 20° est bien connue. La pompe à chaleur permet de faire mieux avec un bien meilleur rendement. Mais cela n'est pleinement intéressant que si l'on dispose d'énergie électrique ne provenant pas de centrales brûlant des combustibles fossiles.

Sur un autre plan, le potentiel de séquestration du carbone des sols agricoles et forestiers à long terme est probablement considérable. Mais la mise en œuvre des méthodes culturales pour le mobiliser varie beaucoup suivant les régions et nécessite un savoir-faire et des équipements adaptés qui sont loin d'être disponibles partout.

Personnellement, j'ai souvent été agacé de trouver dans des décisions publiques récentes des erreurs, des choix et incohérences aux conséquences fâcheuses. Je ne résiste pas à profiter de ces lignes pour les citer.

- Chercher, à tout prix, à réduire l'utilisation des moteurs diesel qui consomment 25 à 35% de moins que les moteurs à essence de puissance équivalente est une aberration quant aux émissions de CO₂. Le prétexte de la pollution urbaine moindre ne résiste pas aux progrès faits récemment sur ce point.
- Fournir un appui financier probablement excessif aux véhicules hybrides qui ont l'intérêt de diminuer la pollution en ville, mais qui sur route plate ou autoroute consomment au moins autant, sinon plus, que les véhicules classiques car plus lourds et dont la construction utilise des métaux rares et présente une forte empreinte carbone est une décision sur laquelle on peut s'interroger.
- Abandonner des liaisons ferroviaires interurbaines rapides comme Lyon-Turin, ne va pas dans le bon sens.
- Réglementer l'isolement de l'habitat en se basant sur les moyens et non les résultats tout en méconnaissant divers risques associés (sanitaires et incendie) manque de rationalité.

PRÉSENTATION D'OUVRAGE

Ce livre devrait se révéler un outil très utile. On peut espérer que son optimisme aura une influence positive sur l'opinion publique française et ses décideurs. A l'échelle européenne, l'éventuelle exemplarité française n'est pas gagnée d'avance. A l'échelle mondiale, il est à craindre que l'appétit de nos concitoyens pour les produits asiatiques bon marché mais à haute empreinte carbone ne submerge les bonnes volontés françaises et européennes. Comment leur rappeler que les énormes émissions chinoises de CO2 affectent la totalité de l'atmosphère terrestre ? A quand une taxation adéquate pour rééquilibrer un peu mieux les échanges sur ce plan ?